

# Table des matières

**Remerciements des auteures**    **viii**

**Introduction**    **1**

**Introduction aux guides d'observation**    **3**

**Partie 1 Regardons la communication de plus près**    **4**

**Chapitre 1 – Un coup d'œil sur les interactions dans les environnements destinés à la petite enfance**    **7**

- A. Établir des relations qui favorisent la confiance et la communication    8
- B. Le défi de l'inclusion d'enfants ayant des besoins spéciaux    11
- C. Un survol des styles de conversation des enfants    13
- D. Les rôles multiples des éducatrices dans leurs interactions avec les enfants    19
- Résumé    24
- Premier guide d'observation : Les interactions de l'enfant avec ses éducatrices et avec ses pairs    25

**Chapitre 2 – Les stades du développement du langage : Parler, ça prend du temps**    **31**

- A. Un voyage extraordinaire qui dure cinq ans : passer de « Ouaaah! » à « Quand je serai grand, je serai pilote d'avion »    32
- B. Comme les adultes, les enfants communiquent pour plusieurs raisons différentes    33
- C. Les enfants communiquent de différentes façons    36
- D. Les six stades du développement de la communication et du langage    37
- Résumé    53
- Deuxième guide d'observation : Le stade de développement langagier de l'enfant    54

**Partie 2 Favoriser la participation de chaque enfant pour faciliter l'interaction entre tous les enfants**    **62**

**Chapitre 3 – Laissez l'enfant prendre les devants**    **65**

- A. Les enfants qui prennent les devants acquièrent le langage qu'il leur faut maintenant    66
- B. Observez, Attendez et Écoutez    70
- C. L'importance du face-à-face    75
- D. Suivez l'initiative de l'enfant    76
- E. À chacun son tour, on décolle    91
- F. Aidez l'enfant à prendre les devants – donnez-lui une raison de communiquer, puis attendez    92
- G. Imposez des limites sans créer de contraintes    95
- Résumé    102

## **Chapitre 4 – À chacun son tour : comment aider les enfants à devenir de meilleurs interlocuteurs 107**

- A. Les adultes aident les enfants à apprendre les règles de la conversation 108
- B. Jeter les bases de la conversation : traitez les découvreurs comme des personnes capables de tours de rôle 110
- C. Bâtir des conversations : avec les communicateurs, attendez-vous à des tours plus cohérents et plus spécifiques 118
- D. Prendre son tour avec des mots : soutenez les diseurs de premiers mots 126
- E. Devenir des partenaires égaux dans la conversation : encouragez les associeurs, les diseurs de premières phrases et les diseurs de phrases complexes à « faire le poids » 131
- F. Trouver le temps d'avoir des interactions individuelles 144
- Résumé 146

## **Chapitre 5 – Favoriser l'interaction dans le contexte des groupes : adaptez vos activités et vos routines 151**

- A. Ayez des interactions avec chaque membre du groupe : il s'agit d'être PRÊTE 152
- B. Prévoyez de PRÊTEr attention à tous les enfants pendant les activités d'exploration sensorielle et créatrice 167
- C. Prévoyez de PRÊTEr attention à tous les enfants pendant les routines quotidiennes 172
- Résumé 180

## **Chapitre 6 – L'art de vous effacer pour favoriser les interactions entre pairs 183**

- A. Les interactions avec les pairs : une partie essentielle de l'apprentissage de la communication 184
- B. L'observation du jeu des pairs 186
- C. Les interactions avec les pairs s'améliorent avec l'âge 188
- D. Quand le manque d'interactions entre pairs doit-il devenir source d'inquiétude? 192
- E. Incitez les enfants isolés socialement à participer aux interactions entre pairs 194
- Résumé 217
- Guide d'observation 3 : Les interactions de l'enfant avec ses pairs 218
- Un guide de planification pour favoriser l'interaction entre pairs 220

## **Partie 3 Proposez des informations et des expériences qui favorisent l'apprentissage du langage 224**

### **Chapitre 7 – Adaptez votre façon de parler 227**

- A. L'enfant apprend à parler : déchiffrer le code 228
- B. Adaptez votre façon de parler : des stratégies qui aident les enfants à apprendre le langage 230
- C. Adaptez votre langage pour les enfants présentant un retard de langage 250
- D. L'apprentissage d'une langue seconde : un processus complexe 253
- E. Soutenez les enfants qui apprennent une langue seconde 257
- Résumé 262

**Chapitre 8 – Créez un environnement propice à la conversation et à l'apprentissage 267**

- A. Apprendre à parler et parler pour apprendre 268
- B. Parler pour apprendre : utiliser le langage pour mieux imaginer et connaître le monde 269
- C. Favorisez le « langage de l'apprentissage » lors des conversations 272
- D. Aider les enfants à devenir de meilleurs conteurs 282
- Résumé 287

**Chapitre 9 – Favorisez le jeu de faire-semblant : une partie de plaisir... et d'apprentissage 291**

- A. Le jeu de faire-semblant et le développement du langage : le lien théâtral 292
- B. Le développement du jeu de faire-semblant et du jeu socio dramatique des enfants 296
- C. Ouvrez la voie aux jeux de faire-semblant et aux jeux socio dramatiques 300
- D. Donnez des modèles de jeu de faire-semblant à des enfants qui ne s'y adonnent pas 304
- E. Animez les jeux sociodramatiques 306
- F. Participez et collaborez aux jeux sociodramatiques des enfants 312
- G. Encouragez les jeux de faire-semblant pendant les activités d'exploration sensorielle et créatrice 315
- Résumé 316
- Guide d'observation 4 : Le développement du jeu de faire-semblant 317

**Partie 4 De la langue parlée à la langue écrite 322**

**Chapitre 10 – Ouvrez la voie à la lecture et l'écriture pour les enfants 325**

- A. Jetez les bases de l'alphabétisation 326
- B. La lecture : un moment de partage et d'apprentissage 335
- C. Comment exposer les découvreurs et les communicateurs aux livres 339
- D. Profiter de la fascination pour les livres des diseurs de premiers mots 341
- E. Utilisez les livres pour stimuler et satisfaire la curiosité des associeurs 344
- F. Favorisez le « langage de l'apprentissage » avec les diseurs de phrases simples et les diseurs de phrases complexes 347
- G. Le coin-bibliothèque 356
- H. Le centre d'écriture 357
- I. Faites parler l'écrit dans votre local 358
- Résumé 370

**Chapitre 11 – L'heure du cercle : un moment interactif et propice à l'apprentissage du langage 375**

- A. L'heure du cercle : le moment de s'amuser et d'apprendre le langage 376
- B. Ouvrez la voie à un cercle réussi 378
- C. Les six « I » : un guide de planification et d'animation pour l'heure du cercle 380
- Résumé 389

**Index 391**

## A. Ayez des interactions avec chaque membre du groupe : il s'agit d'être PRÊTE

Nous savons qu'il est essentiel que chaque enfant entre en interaction avec ses éducatrices et ses pairs au cours de la journée. Toutefois, nous savons également que de telles interactions ne se produisent pas toujours, ou qu'elles ne se produisent pas assez souvent. En parcourant la pièce du regard, vous remarquerez sans doute des enfants qui ne font pas vraiment partie du groupe. Ils sont bien là physiquement, mais ils ne participent ni à l'activité en cours ni à des interactions avec vous ou d'autres personnes. Ce sont ces enfants-là qui ont le plus besoin de votre aide. Ils ont besoin que vous les incitez à participer afin qu'ils puissent bénéficier des mêmes occasions que les autres enfants d'apprendre le langage et de développer des aptitudes sociales. Pour aider ces enfants, il faut d'abord se pencher sur les *raisons* pour lesquelles ils ne sont pas de la partie. Nous pourrions alors réfléchir à un projet qui permettra de les inclure.



*Parfois, l'éducatrice ne se rend même pas compte qu'un enfant est exclu.*

**Les enfants sont parfois exclus des interactions dans le contexte d'un groupe pour les raisons suivantes :**

- ◆ leurs compétences sociales et langagières sont moins développées que celles de leurs pairs, et ils n'ont pas la confiance ou la capacité nécessaire pour attirer votre attention au sein d'un groupe d'enfants assurés et interactifs
- ◆ leurs compétences verbales sont limitées; vous pouvez donc ne pas vous rendre compte qu'ils essaient d'amorcer des interactions avec vous si ces amorces sont non verbales, subtiles ou qu'elles ne sont tout simplement pas claires (cela comprend les enfants qui ont recours aux images ou aux signes)
- ◆ ils ne comprennent pas bien ce qu'on leur dit s'ils présentent un retard de langage ou s'ils sont en train d'apprendre le français
- ◆ ils présentent des retards du développement moteur qui font en sorte qu'il est difficile pour eux de participer à des activités physiques.

Pour encourager tous les enfants à prendre part à des interactions, il faut commencer avec vous et un *petit* groupe d'enfants – pas plus de quatre. Plus le groupe est petit, mieux vous pourrez observer chaque enfant et aider chacun à prendre part à l'activité. (Voir le chapitre 11, aux pages 385-386, pour obtenir des renseignements sur les manières d'encourager la participation et l'interaction au sein de groupes plus importants, par exemple pendant l'heure du cercle.) Il existe un grand nombre d'activités convenant à un petit groupe qui vous offrent un grand nombre d'occasions d'attirer chaque enfant et de l'aider à interagir. Vous pouvez, par exemple, faire la lecture à quelques enfants, emmener quelques petits aux toilettes, jouer dans le carré de sable et vous asseoir à la table du repas. Le présent chapitre sera axé sur les interactions entre vous, l'éducatrice ou l'éducateur, et les enfants dans le contexte d'un petit groupe. (Le chapitre 6 décrira des manières d'aider les enfants à être en interaction avec leurs pairs.)

Même s'il peut vous sembler difficile d'avoir des interactions avec tous les membres du groupe, sachez que c'est possible : il s'agit de **PRÊTEr** attention et de prendre le temps d'être à l'écoute de chaque enfant.

Voici les grandes lignes du principe **PRÊTE** :

<b>P</b> <sub>eu</sub>	<b>R</b> <sub>egarder</sub>	<b>Ê</b> <sup>^</sup> <sub>tre</sub>	<b>T</b> <sub>enir</sub>	<b>E</b> <sub>t</sub>
d'enfants à la fois	attentivement chaque enfant à divers moments de l'activité	à l'écoute de l'intérêt de chaque enfant	compte des signes indiquant qu'un enfant a besoin de votre attention	maintenant, continuez!

## Intervenez, mettez sur pied et disparaissez

Ne demandez pas à un groupe d'enfants si un autre enfant peut jouer avec eux : il est trop facile pour eux de dire « Non! » – ou de dire « D'accord » puis d'ignorer l'enfant. En conséquence, un enfant présentant un retard de langage ou des compétences sociales aura besoin d'une intervention très habile de votre part afin de pouvoir être de la partie.

En mettant sur pied une interaction, en donnant à un enfant isolé socialement un rôle précis à jouer, puis en vous effaçant, vous pouvez aider les enfants isolés socialement à participer activement à des jeux avec leurs pairs.

### Il existe deux façons d'intervenir, de mettre sur pied et de disparaître :

- ◆ mettez une interaction sur pied de l'intérieur du groupe – donnez à l'enfant un rôle à jouer pendant que vous faites vous-même partie du jeu
- ◆ mettez une interaction sur pied de l'extérieur du groupe – faites des suggestions sans vous mêler au jeu.

### Mettez une interaction sur pied de l'intérieur du groupe – donnez à l'enfant un rôle à jouer

Lorsque vous mettez sur pied des interactions de l'intérieur du groupe, vous devez organiser une façon d'intégrer un enfant isolé *pendant que vous participez vous-même au jeu*. Votre tâche est de trouver un rôle que l'enfant peut assumer, en utilisant une approche douce et enjouée qui fait en sorte que vos suggestions ne sont pas interprétées comme des instructions mais bien comme un complément positif au jeu existant. Si vous créez pour l'enfant isolé un rôle qui ajoute une nouvelle dimension au jeu des autres enfants, vous augmentez les chances que cet enfant soit accepté dans le cadre de l'activité.



Vous êtes dans le coin-théâtre, où vous jouez au « magasin » avec trois enfants. Vous voyez Anna, qui joue habituellement seule, en train de préparer du thé pour ses poupées. Vous décidez d'essayer de l'intégrer à votre groupe.

« Je vois mon amie Anna de l'autre côté de la rue! » dites-vous aux enfants.

« Bonjour, Anna! Nous avons tellement soif. Est-ce que tu peux nous vendre quelque chose à boire? » (Il est très important, dans cette situation, de continuer à assumer votre rôle imaginaire. Vous éviterez ainsi que les enfants vous perçoivent comme l'éducatrice qui veut leur imposer une nouvelle camarade de jeu.)

Le visage d'Anna s'éclaire et elle vient rejoindre votre groupe, apportant quelques tasses avec elle.

« Combien pour une tasse de thé? » lui demandez-vous.

Elle répond, « Cinq dollars. »

« D'accord! J'ai tellement soif que je paierais n'importe quoi », dites-vous. Puis vous demandez au groupe, « Voulez-vous une tasse de thé du magasin d'Anna? Elle fait le meilleur thé du quartier! »

Le reste de votre groupe suit votre exemple, et Anna « vend » une tasse de thé à chaque enfant. Vous continuez à lui parler (dans votre rôle imaginaire) comme si elle était réellement une « vendeuse de thé », et, lorsqu'elle semble bien intégrée au groupe, vous partez.

« Il faut que j'aille prendre l'autobus », dites-vous aux enfants. « Je vais rendre visite à ma tante. Merci pour toutes les belles choses, et merci beaucoup pour le thé... »

Puis vous vous sauvez.

Nicole joue habituellement toute seule. Même lorsqu'elle est à la table d'eau avec les autres enfants, elle n'est pas en interaction avec eux. Marta, son éducatrice, se joint au groupe et crée pour Nicole le rôle apprécié de « laveuse de cheveux ».

1.

Regarde, Nicole, mon bébé a besoin qu'on lui rince les cheveux. Est-ce que tu peux verser de l'eau sur les cheveux de mon bébé?



2.

Regardez, Nicole rince les cheveux de mon bébé!



3.

Regarde, Nicole. Annie veut que tu laves aussi les cheveux de son bébé.



4.

Ah, Nicole, mon bébé est tellement joli maintenant!



**Les autres enfants commencent alors à s'intéresser à Nicole, et ils amorcent alors des interactions avec elle. Marta peut alors se retirer de l'interaction.**

## A. Apprendre à parler et parler pour apprendre

L'apprentissage de la parole fait partie du processus qui consiste à devenir un être social. C'est une façon de se faire entendre, de s'intégrer à un groupe, à une collectivité et à une culture.

Lorsqu'un enfant commence à parler, il le fait principalement en réponse à ses besoins physiques et sociaux. Il se sert alors du langage pour amorcer une interaction, pour l'alimenter et pour parler de ce qui se passe dans l'immédiat.

En confirmant, en montrant, en développant ce que dit l'enfant et en donnant une nouvelle dimension au sujet pendant ces premières conversations, la personne qui s'en occupe devient, à ses yeux, bien plus qu'un partenaire social : elle devient une source d'informations.

Au fur et à mesure que l'enfant devient un interlocuteur plus compétent, la qualité et la quantité de ses conversations avec les personnes qui s'occupent de lui se transforment. Ces conversations sont plus fréquentes et plus longues. L'échange d'informations devient plus important, et l'enfant pose davantage de questions. Il ne parle plus seulement du lieu et du moment présents, mais également de ce qui s'est passé hier, de ce qui se passera demain et de ce qui pourrait arriver si...

À ce moment-là, l'enfant ne se contente plus d'apprendre à parler : il *parle pour apprendre*.



*Avec un peu d'aide de leur éducatrice, ces enfants sont encouragés à aller au-delà du lieu et du moment présents et d'utiliser le langage pour régler des problèmes.*

## **B. Parler pour apprendre : utiliser le langage pour mieux imaginer et connaître le monde**

Prêtez l'oreille à des enfants de plus de trois ans plongés dans une conversation, et vous les entendrez se servir du langage pour :

- ◆ aller au-delà du lieu et du moment présents
- ◆ aller au-delà de leur expérience personnelle
- ◆ sortir du monde réel pour entrer dans un monde imaginaire.

### **Les enfants vont au-delà du lieu et du moment présents**

Les enfants parlent du passé (ce qui est arrivé hier, la semaine dernière, l'an dernier) et de l'avenir (ce qui se produira, ou ce qui pourrait se produire).

### **Les enfants vont au-delà de leur expérience personnelle**

Les enfants ont recours au langage pour s'imaginer dans des situations qu'ils n'ont pas vécues, ainsi que pour imaginer les sentiments ou les réactions d'autres personnes placées dans de telles situations (p. ex., comment serait-ce d'aller sur la lune; d'être aussi fort que...; aussi gros que...; aussi célèbre que...; aussi grand que). Ils essaient également de trouver des explications possibles à des situations qu'ils ne comprennent pas tout à fait.

### **Les enfants sortent du monde réel pour entrer dans un monde imaginaire.**

Grâce au langage, les enfants peuvent faire vivre leurs idées imaginaires. Ils peuvent faire semblant d'être tout ce qu'ils ont envie d'être, et ils peuvent représenter des situations imaginaires comme bon leur semble.



*Les enfants de quatre ans qui fréquentent la garderie Les Jardins de l'Avenir jouent dehors. Après une nuit de pluie, le sol est très boueux. Mathieu, qui creuse dans la boue depuis quelques minutes, aperçoit tout à coup un ver de terre qui grouille sous la surface. Très excité, il le ramasse sur le bout d'un bâton, en criant aux autres enfants, « Regardez, j'ai trouvé un ver! » Cinq autres garçons accourent pour voir le ver de terre, et ils se mettent tous à creuser.*

*Mathieu et Loïc, qui creusent ensemble, commencent une conversation très intéressante, ayant recours au langage pour aller au-delà du lieu et du moment présents...*